

## **Le Classement mondial de la liberté de la presse qu'est ce que c'est ?**

Publié chaque année depuis 2002 à l'initiative de Reporters sans frontières (RSF), le Classement mondial de la liberté de la presse est un outil de plaidoyer essentiel fondé sur le principe de l'émulation entre Etats. Sa notoriété lui confère une influence croissante auprès des autorités publiques nationales. Trop de chefs d'Etats ou de gouvernement redoutent chaque année sa parution. Le Classement est une référence, citée par les médias du monde entier et utilisée par les diplomates et les organisations internationales telles que les Nations unies et la Banque mondiale.

### **Que mesure-t on ?**

Le Classement est une liste de 180 pays, établie selon le critère du degré de liberté dont jouissent les journalistes. Il est une photographie de la situation de la liberté de la presse, fondée sur une appréciation du pluralisme, de l'indépendance des médias, de la qualité du cadre légal et de la sécurité des journalistes dans ces pays. Il n'est donc pas un palmarès des politiques publiques, même si les gouvernements ont naturellement une responsabilité importante. Il n'est pas non plus un indicateur de la qualité de la production journalistique dans un pays.

### **L'indice mondial et les indices régionaux**

A l'occasion du Classement, RSF établit un indice mondial et des indices par continents, qui permettent d'évaluer la performance générale des pays en matière de liberté de la presse. Il s'agit ainsi d'une référence dans l'absolu, qui s'ajoute au classement relatif. L'indice mondial résulte de la moyenne des indices régionaux. Les indices régionaux sont obtenus en faisant la moyenne des scores des pays de la zone géographique considérée, pondérée grâce aux données de population de la Banque mondiale.

### **La méthodologie**

Le degré de liberté dont jouissent les journalistes dans 180 pays est déterminé grâce à l'accumulation de réponses d'experts à un questionnaire proposé par l'organisation. A cette analyse qualitative s'ajoute un relevé quantitatif des violences commises contre les journalistes sur la période prise en compte. Les thématiques sur lesquelles portent le questionnaire sont : le pluralisme, l'indépendance des médias, l'environnement et l'autocensure, le cadre légal, la transparence et la qualité des infrastructures soutenant la production de l'information.

### **Le questionnaire**

Pour établir son Classement, RSF a développé un questionnaire en ligne comportant 87 questions, centré sur les thématiques citées ci-dessus.

Traduit en 20 langues, y compris l'anglais, l'arabe, le chinois, le russe, l'indonésien et le coréen, il s'adresse à des professionnels des médias, des juristes, des sociologues qui le remplissent. Les réponses de ces experts sélectionnés par RSF, associées au relevé des violences commises à l'encontre des journalistes sur l'année civile écoulée, permettent d'établir un score.

## **Le relevé des exactions**

Une équipe de spécialistes, répartie en bureaux géographiques, effectue une veille minutieuse des exactions commises contre les journalistes et les médias. Ces chercheurs s'appuient également sur un réseau de correspondants dans 130 pays. Ce relevé des exactions, qui mesure l'intensité des violences contre les acteurs de l'information sur la période prise en compte, permet d'établir l'indicateur exactions. Cet indicateur quantitatif permet de pondérer l'analyse qualitative de la situation du pays telle que l'indiquent les répondants dans le questionnaire.

## **La carte de la liberté de la presse**

La carte de la liberté de la presse, diffusée en version papier comme sur les supports numériques, présente une synthèse visuelle des performances des pays au Classement mondial. Les couleurs sont attribuées de la manière suivante : bonne situation (blanc), situation plutôt bonne (jaune), problèmes significatifs (orange), situation difficile (rouge) situation très grave (noir).

## **MÉTHODOLOGIE DÉTAILLÉE**

### **Thématiques et indicateurs**

Le questionnaire est centré sur des thématiques telles que la performance en matière de pluralisme, d'indépendance des médias et de respect de la sécurité et de la liberté des journalistes. Chaque question du questionnaire est attachée à six grands indicateurs :

#### **1/ Pluralisme [indicateur scorePlur]**

Mesure le degré de représentation des opinions dans l'espace médiatique

#### **2/ Indépendance des médias [indicateur scoreInd]**

Mesure la capacité laissée aux médias de fonctionner en toute indépendance des pouvoirs politiques, gouvernementaux, économiques et religieux

#### **3/ Environnement et autocensure [indicateur scoreEA]**

Analyse les conditions d'exercice des activités d'information

#### **4/ Cadre légal [indicateur scoreCL]**

Mesure la performance du cadre légal qui régit les activités d'information

#### **5/ Transparence [indicateur scoreTra]**

Mesure la transparence des institutions et les procédures impactant la production d'informations

#### **6/ Infrastructures [indicateur scoreInf]**

Mesure la qualité des infrastructures soutenant la production de l'information

Un septième indicateur s'appuyant sur une compilation des violences envers les journalistes et les médias sur la période prise en compte y est alors inséré dans le calcul.

## 7/ Exactions [indicateur scoreExa]

Mesure l'intensité des violences sur la période.  
Chaque indicateur est noté de 0 à 100.

### Calcul des scores

Depuis l'édition 2013, afin de renforcer la valeur informative du classement et améliorer la comparabilité d'une édition à l'autre, le score final est défini sur une échelle de 0 à 100.

0 y représente la meilleure note, 100 la pire. RSF calcule deux scores. Le premier, **ScoA**, ne prend en considération que les six premiers indicateurs décrits plus haut. Le second, **ScoB**, inclut les six premiers indicateurs auquel s'ajoute le septième, soit les exactions. Le score final retenu pour un pays donné est le plus grand des deux scores. Ce choix permet d'éviter que le pays, dans le cas où on n'y enregistre que peu ou pas d'exactions, remonte mécaniquement dans le classement. Cela peut être le cas de pays où l'information est si contrôlée que peu ou pas de violations ont lieu.

### Les formules

Calcul des deux scores :

$$SCO A = \frac{1}{3} \cdot scorePlur + \frac{1}{6} \cdot (scoreInd + scoreEA + scoreCL) + \frac{1}{12} \cdot (scoreTra + scoreInf)$$

$$SCO B = \frac{1}{5} \cdot scoreExa + \frac{4}{15} \cdot scorePlur + \frac{2}{15} \cdot (scoreInd + scoreEA + scoreCL) + \frac{1}{15} \cdot (scoreTra + scoreInf)$$

Calcul du score exaction :

$$scoreExa = 10 * \log(90 * nbreMorts + Coeff_i * nbreEmprisonnés_i + 10 * nbreEnlevés + 5 * nbreMédiassaccagés + 3 * nbreExilés + nbreArrestations + nbreAgressions)$$

Plus la période d'incarcération d'un journaliste, professionnel ou non, est longue, plus cet emprisonnement pénalise le pays responsable.

Le coefficient de pondération prend donc les valeurs suivantes, selon le nombre d'années d'incarcération :

<i>i</i>	1 -	2	3	4	5	6	7	8	9	10	10 +
<i>Coeff<sub>i</sub></i>	10	20	35	60	80	85	87	88	89	89,5	$\lim_{\infty} Coeff_i = 90$

## La carte de la liberté de la presse

La carte de la liberté de la presse présente une synthèse visuelle des performances des pays au Classement mondial. Les couleurs sont attribuées de la manière suivante :

0 - 15 points :	Bonne situation (blanc)
15,01 - 25 points :	Situation plutôt bonne (jaune)
25,01 - 35 points :	Problèmes significatifs (orange)
35,01 - 55 points :	Situation difficile (rouge)
55,01 - 100 points :	Situation très grave (noir)